4 juillet 1765

n: 152.

De L'incertitude des Signes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

836

ar M. Bertin
ue à Bicêtre

Diagnostics des maladies de poitrine.

Les parties du Corps humain ont la plupart un certain dégré de sensibilité qu'elles tiennent des nerfs qui se distribuent ou qui traversent simplement leur substance: cette sensibilité qui souvent n'est pas évidente dans l'Etat de santé, s'apperçoit dans celuy de maladie, quand une Cause quelconque produit sur ces parties une tension contre nature.

C'est au siège de la douleur qui occasionne le tiraillement de ces parties et a la lesion de leurs fonctions qu'on peut rapporter tous les signes qui servent a nous faire connoitre la nature et le siege des maladies qui nous affectent.

Mais comme il arrive souvent que la douleur est un signe équivoque tant parcequ'il y a des parties qui n'en sont susceptibles que quand la Cause morbifique agit sur les nerfs qui les traversent; que parcequ'il y a des maladies qui par leur nature détruisent le sentiment des parties; c'est le plus souvent a la lesion de la fonction, de la partie malade qu'on doit s'en rapporter.

Les maladies qui attaquent les parties Exterieures du Corps sont toujours assez sensible pour se faire aisement reconnoitre; mais les parties interieures qui sont Caché a nos yeux pourroit Etre affectés sans que nous puissions distinguer l'organe qui souffre, sans ces deux moyens.

Les viscères du bas ventre ont tous un certain dégré de sensibilité

ARC 47 n°66

quand ils souffrent une tension contre nature, la douleur peut
être legere, mais au moins le malade souffre et il suffit d'y
faire attention, je croyois autrefois qu'il se formoit des tumeurs
ou des pierres dans le foye et dans les reins, sans que les
malades en souffrissent; mais cela venoit de ma inactitude de
mes recherches, de nouvelles observations m'ont fait voir que
j'étois dans l'erreur. ces parties ont aussy la plupart des fonctions
particulieres qu'elle Executent par leurs actions propres. on peut
donc par Conseguent Conclure que de telle fonctions dérangée
il y a tel organe de malade. il n'y a que les mouvemens
Simpathiques qui pourroient en imposer. mais dans ces sortes de
cas, les accidens ne sont point permanent Comme quand ils sont
idiopatiques. il n'en est pas de même de la tête ny de la poitrine;
le Cerveau Comme l'on sçait n'est point sensible, le delire d'ailleurs
qui en accompagne toujours les inflammations empeche les malades
de distinguer si ils souffrent ou non, et dans qu'elles parties ils
souffrent, la secretion des Esprits animaux est bien une fonction
particuliere et propre au Cerveau; mais Comme nous ne
pouvons juger de la lesion de Cette fonction que parceque les
Esprits n'en sortent plus sur les nerfs, nous ne pouvons pas distinguer
si c'est l'organe secretoire ou les tuyeaux Excretoires qui sont affectés.
le Cerveau d'ailleurs peut être sain et ne pas faire neanmoins ses
fonctions parcequ'il sera Comprimé par les Enveloppes qui feront
malades c'est encore ce qu'on ne peut pas aisement distinguer: les sens
internes et la faculté intellectuelles sont des fonctions de l'ame
qui dépendent Comme l'on sçait du Cerveau, et dont l'abolition ou la
lesion dépend d'un dérangemt dans ce viscere mais comme l'Ebranlemt
des nerfs occasionne un derangemt dans le Cerveau, on ne peut pas
distinguer si la Cause de l'affection est dans le Cerveau même ou dans
des nerfs quelquefois fort Eloignés.

Ces Equivoques sont la Cause du peu de Certitude que nous avons des

inflammation et des compressions du cerveau, de telle genre qu'elles
soient, et de l'ignorance ou nous sommes sur ce qui produit les vapeurs
la folie et les autres maladies de cette nature.

Je n'entrerai pas dans un plus grand détail sur l'équivocité des maladies
de la tête; parce que ne proposant de prouver ce que je dois avancer
autant par les observations qui me sont tombés Entre les mains
comme par le raisonnement; et que mon Experience propre n'est pas
assez grande pour prouver par des faits ce que je pourrois avancer
sur les maladies de la tête, je me borne a celle de la poitrine.

La respiration comme l'on sçait n'est point Executé par un seul organe;
il faut le concours de beaucoup de parties pour qu'elle s'accomplisse. le
poumon dans lequel elle se fait, n'est qu'un organe passif qui n'a point
d'actions par lui même et qui resteroit immobile si les parois de la
poitrine n'avoit point la propriété de s'etendre et de se resserrer
successivement.

Pour que la respiration se fasse librement il faut premierement que les
poumons soient susceptibles d'extensibilité pour que l'air puisse
s'introduire 2°. que les organes qui servent a dilatter la poitrine joüissent
de leurs actions, 3°. que rien ne comprime les poumons au dedans
de la poitrine, 4°. qu'aucune cause n'empechent la dilatation Entiere
~~de la thorax~~ ~~de la poitrine~~ malgré l'action des muscles destinés a cet usage,
5°. Enfin que le passage de l'air dans les poumons soit libre.

Si quelqu'une de ces conditions manquent la respiration est gênée
et détruite et quoi qu'on s'obstine que c'est dans le poumon ou elle
se fait il est neanmoins assez difficile de distinguer si c'est ce viscere
qui est affecté ou bien les parties qui agissent sur lui.

La respiration peut être Empechée par le spasme l'inflammation
et la paralysie du diaphragme des muscles de la poitrine ou de leurs
de l'air; mais dans ces cas il sera facile de distinguer la maladie;
si c'est l'inflammation par le siege de la douleur, si c'est le spasme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

par la Contraction morbifique qu'on pourra remarquer, ou par
l'atonie des parties si c'etoit la paralisie. on ne reconnoit pas aussy
facillement les autres Causes qui empechent la respiration; j'ay vu
des pierres dans la vessie Etre la Cause d'une suffocation qui
occasionna la mort du malade.

Il est Encore très difficile de distinguer si la difficulté de respirer
vient du vice même des organes, ou de quelque Chose de Contenue
dans la Capacité de la poitrine Comme une liqueur quelconque
qui y sera repandue, de l'air une humeur limphatique Epaissie a
la surface des poumons Comme je l'ay observé souvent quoique
les poumons soient sains, que les muscles jouissent de leurs actions
et qu'il n'y ait aucun Corps Etranger dans la poitrine, la pleure qui
sera devenue Epaisse et Skirreuse ou en dematasse, ou bien des tumeurs
qui se seront formées dans sa substance, produiront le même
Effet.

Une tumeur au foye ou a l'estomac pourra sans paroitre au dehors
soulever le diaphragme et l'empecher de s'abaisser, Conséquemment
gêner la respiration.

Le Coeur Comme l'on sçait n'est pas doüé de sensibilité dans l'Etat
ordinaire, si il ne reçoit pas le sang dans le ventricule gauche le
poumon s'engorge aussitôt, la respiration se détruit et la mort s'en
suit bientôt, quand l'obstacle qui s'oppose au retour du sang aucune
est Considérable; c'est ce que j'ay vû arriver souvent a l'occasion de
Concretion polipeuse dans l'oreillette gauche; les Epanchemts dans
la trachée artère, l'ademacie de sa membrane interne, ou des tumeurs
non aparentes dans les Environs Empechent Encore la respiration
en s'opposant a l'entrée de l'air dans les poumons.

Autant il est facile de faire l'enumeration de tous ces differens
obstacles autant il est difficile de les distinguer dans la pratique,
n'étant point de nature a causer de la douleur ou le droit affecté

rien l'etant souvent pas susceptible. on dira qu'il sera toujours facile de distinguer les maladies qui affectent ou qui agisent sur la pleure et sur la membrane interne de la trachée artere parce que la pleuresie donne des marques de la sensibilité de la premiere lorsqu'elle souffre une tension contre nature et que on sait par des Experiences familieres que la derniere est très sensible même dans l'Etat naturel; mais il faut faire attention que les obstacles dont je vient de parler sont de nature a ne pas causer de douleur puisqu'ils se forment par Congestion et que d'ailleurs l'endurcissement et la dematie des parties en détruire le sentiment.

Ceux qui ont Ecrit des maladies de poitrine, ont cependant la plus part annexé des signes propres et particuliers par lesquels selon eux on peut distinguer facilement ces differentes maladies nous allons Examiner tous ces signes les uns apres les autres et demontrer quel fond on peut faire sur leur presence.

Des Signes de L'Epanchement dans la Poitrine

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le balottement et le Gargouillement des eaux le peu de son que rend la percussion de la poitrine lorsqu'il se trouve un liquide, la difficulté de garder une situation verticalle, ou de se tenir Couché sur l'un des deux Côtés, l'Elevation d'un des deux Côtés de la poitrine ou de tous les deux, et enfin la difficulté suffocative sont les principaux signes par lesquelles ont prétend reconnoitre non seulement l'Epanchement mais encore le côté ou il se trouve.

Rien de plus ordinaire cependant que d'être trompées par ces signes dans la pratique on rencontre quelquefois ces simptomes sans trouver la mort on trouve de liquide dans la poitrine, et d'autres fois il arrive qu'on trouve des Epanchemens dans la poitrine des Cadavres quoique malgré la plus grande attention on ne s'en soit point apperçut auparavant.

Le balottement des eaux est un des signes le plus Certain quand il se rencontre mais pour qu'il puisse avoir lieu, il faut qu'il se trouve un vuide

dans la poitrine plus grand qu'il ne faut pour contenir les Eaux; ce qui ne peut arriver que dans le cas ou le poumon seroit diminué de de volume et qu'il ne pourroit plus se dilatter au point de remplir toute la Capacité de la poitrine, ou bien ou il se trouveroit avec les Eaux une Collection d'air Capable d'affaisser les poumons et de procurer dans la poitrine plus de vuide qu'il n'en faut pour contenir les Eaux; Car on sçait que dans tout autre Etats les poumons remplissant toujours la Capacité de la poitrine, les Eaux qui s'épanchent se pratiqueront bien une place pour se loger, mais qu'étant toujours neanmoins Comprimé Entre les poumons et la pleure elle ne pourront point balotter. quand a la difficultté de se tenir dans de Certaines positions a Cause de la pression des Eaux sur le diaphragme ou le mediastin, on sçait que ce signe doit manquer dans les Epanchemens En Kistes, parcequ'alors laction du liquide est borné par les poches qui le Contiennent.

J'ay même trouvé plusieurs fois des Epanchemens dans l'un des Côtés de la poitrine quoique les malades pendant leur vie se tinssent Couché indifferemment sur les deux Côtés, lorsque l'Epanchement n'est pas Considerable ce signe peut manquer parcequ'alors la pression ne sera pas assez grande pour que le malade s'en apperçoive ce signe peut Encore être Equivoque en ce qu'il peut venir d'une tumeur Kireuse formé dans l'un des Côtés du poumon qui pressera sur le mediastin Comme si c'étoit un liquide Epanché, le volume du foye Empêchera le malade de garder une situation verticalle parcequ'il genera les mouvemens du diaphragme.

Pour que la poitrine rende du Son Etant frappé sur un des Côtés il faut qu'elle soient dilatté c'est a dire entre l'inspiration et l'expiration parce qu'alors y ayant beaucoup d'air dans les poumons il y a davantage de vuide ce qui fait que la vibration produit par la percussion se communique davantage, et le son qu'elle rend est semblable a Celuy d'un tambour, a la force près.

Ou si les poumons sont obstrué de maniere a ne pouvoir pas beaucoup
s'étendre, ou que leur membranes propre ou la plevre ayant acquis une
certaine Epaisseur et qu'elle ne permettent pas Au poumon de s'étendre
suffisamment on aura beau frapper la poitrine elle ne sonnera pas
le creux dautant qu'elle sera remplie de tout autre matiere que
dair quoiqu'il n'y ait point d'Epanchement.

L'Elevation des Côtes annonce la secretion d'une substance quelconque
dans la poitrine, mais on ne peut pas assurer que ce soit l'Effet de
l'Epanchement, ce peut être un gonflement Kirreux ou Edematieux
du poumon ou de la plevre; il paroit même difficile que le signe puisse
avoir lieu dans le Cas d'epanchement au moins qu'il ne soit porté a
un dégré très Considerable lorsque l'Epanchement se forme il affaise
les poumons, et trouve plus de facilité a se pratiquer une place dans
la poitrine que la vaincre la resistance des Côtes et des muscles.

La difficulté de respirer suffocative, pourroit bien faire distinguer
celle qui accompagne l'Epanchement davec celle qui accompagne une
inflammation quelconque de la poitrine, ou il y a toujours de la
douleur; mais celle qui accompagne linfiltration de la membrane
interne du larinx ou de la trachée artere, le gonflement et
lengorgement Kirreux ou calthareux du poumon de sa membrane
propre ou de la plevre, est aussy suffocative particulierement dans
des Circonstances ou la rapidité de la Circulation determine une
plus grande quantité de sang vers les poumons, et qui Consequemment
oblige de respirer plus souvent.

La sytique humide produit aussy le même Effet, a Cause de linsensibilité
des bronches ou des vesicules pulmonaire, les Concretions polipeuses
qui se forme dans le ventricule ou oreillette gauche produisent
encore la même respiration en Empêchant le retour du sang du poumon
au Coeur. la suffocation peut être encore occasionnée par un
Epanchement dans la trachée artere, soit que le fluide Epanché

vienne du poumon même ou de quelques ulcères aux Environs du larinx, mais dans ces cas il sera facile d'en distinguer la cause particulièrement lorsque l'Epanchement ne sera pas Considérable, ou que l'humeur sera assez acre pour produire la toux; parce qu'alors la toux qui surviendra joint a l'expulsion d'une partie de l'humeur Epanchée indiquera d'ou vient la suffocation; mais si Cette humeur n'est point irritante ou qu'elle ne soit point placé assez haut dans les bronches pour occasionner la toux; ou que se trouvant Engorgée dans les vesicules pulmonaires ou dans les Extremités des bronches de maniere a Empêcher Entierement le passage de l'air soit de tout le poumon, soit d'une partie seulement, alors on Conçoit que le malade ne sera point fatigué par la toux les Extremités des bronches n'étant pas doüé du même sentiment que le tronc et les principales branches; et que l'air ne pouvant passer au dela de l'humeur Epanché ne pourra l'entraîner en sortant j'ay quelque fois vû de ces sortes de cas.

La respiration suffocative peut d'ailleurs n'avoir pas lieu quoiqu'il y ait Epanchement dans la poitrine, Car pour que la suffocation ait lieu il faut que pour un moment la plus grande partie du poumon se trouve Comprimé de maniere a y empêcher le passage de l'air, or une pinte d'eau Epanché sur le diaphragme ne produira pas cet Effet sur-tout si elle se trouve Cantonné par quelques brides ou quelques adherens des parties, Conséquemment la suffocation n'aura pas lieu toutes les fois qu'il y aura Epanchement dans dans la poitrine.

Du Catharre sur la poitrine

Ces signes sont l'oppression et la suffocation qui arrivera presque tout a Coup et l'absence de la fievre et de la douleur, mais j'ay déja fait voir que ces signes étoient Communs a l'Epanchement et a d'autres maladies;

on dira que dans cette maladie il survient tout a coup, au lieu que dans l'Epanchement il arrivent peu a peu; mais il y a des cas ou l'Epanchement peut se former subitement telle est celuy qui suit la rupture de quelques tumeurs au Kiste dans la poitrine, ou celuy d'un anevrisme j'ay eû un malade moumio suffoqué d'une hydropisie de poitrine dont il ne s'etoit jamais plaint; une Collection d'air peut Encore produire le même Effet.

De L'asme

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

On entend ordinairement par l'asme une difficulté de respirer oppressive qui augmente toutes les fois qu'une plus grande quantité de sang est determiné vers la poitrine par une Cause quelconque, qui n'est point ordinairement accompagné de fievre, et dont les paroxismes sont periodiques au printems et a l'automne.

Il est facile comme l'on voit de distinguer l'asme a ces signes, mais Cette maladie est si generique que Chacune de ces Causes peuvent passer pour des Especes particulieres de maladies; en Effet il peut être Causé par l'Engorgement des bronches ou des vesicules pulmonaires par le gonflement de la membrane interne de la trachée artere par l'Embarras des vaisseaux lymphatiques dans les poumons, par des tumeurs s'Kistes dans le même viscere, par l'Epaississement de la plevre ou de la membrane du poumon par le defaut de souplesse des côtes ou enfin par un Epanchement dans la poitrine car j'en ai vû qui ont occasionné des accidens qu'on a pris pour des attaques d'asme, toutes ces Causes sont Comme l'on voit des Especes de maladies bien differentes les unes des autres et qu'on ne peut guere distinguer a leurs Effets actuels d'autant qu'il se reduit toujours a produire l'asme c'est a dire a rendre la respiration laborieuse dans de certaines Circonstances sans douleurs ny fievre; ce qu'on ne distingue pas aisement si la Cause de l'incretensibilité du poumon vient de lui même

ou des parties qui agissent sur luy.

Je ne parle point de lasthme convulsif parce qu'il est toujours facile de le distinguer au caractere de spasme qu'il porte avec luy.

De la Péripneumonie

La peripneumonie se distingue de la pleuresie en ce que dans la premiere la difficulté de respirer est grevatiue c'est a dire que c'est proprement ce qu'on appelle oppression au lieu que dans la derniere il n'y a que la douleur [illegible] par l'irritation et le tiraillement de la plevre enflammé qui gêne la respiration, c'est pourquoi tant que ces maladies sont seulles il est facile de les distinguer non seulement l'une de l'autre, mais encore de toutes les maladies de la poitrine a cause de la fievre qui les accompagne toujours. Mais il est assez rare que la peripneumonie ait lieu sans qu'il y ait aussy inflammation a la plevre et consequemment complication de pleuresie, et c'est ce qu'on appelle plevre peripneumonie. comme alors les accidens participent de l'un et de l'autre maladie. il est difficile de la distinguer de la vraye pleuresie qui s'annonce de même a l'oppression près; mais quand la douleur est grande et que par cette raison la respiration est bien courte, il est bien difficile d'appercevoir s'il y a de l'oppression ou non en effet tout le monde sçait que l'oppression est une difficulté de respirer sans douleur, et dans laquelle le malade ressent comme un poid sur la poitrine qui empechent l'elevation du sternum et des côtes. Cet accident arrive toutes les fois que l'air trouve un obstacle en a entrer dans les vesicules pulmonaires pour contrebalancer le poid de l'athmosphere alors les muscles de la respiration ayant a vaincre non seulement la resistance des côtes mais encore tout le poid de l'air Exterieur qui presse sur la poitrine on sent que toutes les fois que le malade voudra dilatter sa poitrine au dela du dégré de tensibilité de ses

poumons la resistance de l'air Exterieur qui ne sera plus Contre balancé par l'interieur fera Eprouver au malade le sentiment d'un poid sur la poitrine, qui sera Egal a la Colonne de l'athmosphere, qui presse dessus ou il arrive que dans la pleuro peripneumonie, il peut y avoir Encore la plus grande partie des vesicules pulmonaires qui seront susceptible de se dilatter, et que ce dégré d'extensibilité du poumon pourra Encore aller au delà de celuy que l'inflammation de la pleure permettra a la poitrine, Consequemment la poitrine ne pouvant point se dilatter au dela du dégré d'extensibilité qui reste au poumon, sans Causer de grande douleur elle n'aura point a surmonter le poid de l'athmosphere et l'oppression ne sera pas sensible.

Quoiqu'il en soit mon intention n'est pas de demontrer l'impossibilité de reconnoitre le Caractere et le siege particulier des maladies de poitrine, c'est seulement de faire voir l'insuffisance de certains signes qu'on a regardé Comme trop positifs. la reunion de plusieurs symptomes different quoy qu'équivoque, pris Separement peut neanmoins porter un sorte de certitude dans le diagnostic de ces maladies. par Exemple pour juger d'un Kiste dans les poumons je ne m'en rapporteray pas a la seule difficulté de respirer qui peut etre occasionné par toutes autres Causes, j'auray Encore Egard aux maladies de poitrine, qui auront precédé au gonflement des veines de la tête et du Col, et a l'absence des accidens des autres maladies qui ont quelques rapports avec Celle Cy.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Suitte D'observation qui prouvent une partie de ce qui a Été avancé cy devant

Premiere Observation

sur une peripneumonie simple ou l'on voit les signes qui accompagnent cette maladie quand elle est seulle.

Le 24 xbre 1768 je fis l'ouverture du Cadavre d'une femme attaqué de la maladie venerienne et agée de 26 ans qui avoit beaucoup d'embon point cette femme Etoient morte a la suitte d'une oppression considerable accompagné de fievre, qui l'emporta au bout de trois jours, elle fut cependant saignée quatre fois du bras sans avoir de soulagement Elle avoit aussy un Ecoulement purulent par la vulve qui venoit de la matrice.

A l'ouverture du Cadavre je ne trouvay aucunes marque d'inflamation a la pleure ny a l'extérieur des poumons tout la pleure Etoit flétrie de ferosité, les poumons Etoient gris durs et pâles Exterieurement, remplis de sang interieurement, leurs veines Etoient vuides et leurs arteres pleines d'un sang noir et l'poumon droit Etoit adherant a la pleure, le gauche Etoit libre. je trouvay une mediocre Collection d'Eau dans le côté droit de la poitrine et dans le pericarde les veines Caves et les branches qui y repondent Etoient pleines d'un sang noiratre ainsy que l'oreillette droite et le ventricule droit. l'oreillette le ventricule gauche au Contraire Etoient vuides ainsy que l'aorte; on peut que cet Etat pathologique du Coeur et des gros vaisseaux Etoient une suitte necessaire de l'embarras des Extremités Capillaires de l'artere pulmonaire l'infiltration de la pleure et de la membraine du poumon auroit pû faire prendre cette maladie pour une fluxion Catharalle sur la poitrine;

main la vivacité de la fièvre et la prompte terminaison annonçoit assez un caractère inflammatoire. L'infiltration et le leger Epanchement n'avoit été occasionné que par la Compression du poumon sur les veines de sa membrane propre et de la plevre. je trouvay les glandes du mesentère gonflées et la matrice ulceré entierement; il y avoit dans l'ovaire du Côté gauche quelques Celulles de dilatée qui Contenoit une matiere semblable a du sang Coagulé, partie noire partie grise; ces Celulles formoit une tumeur a l'ovaire de la grosseur d'une noix. Celle du Côté droit Etoit gonflé et livide.

Deuxieme Observation.

Sur la même maladie qui se termina par suppuration et emmitte la mort.

Le 4. aout 1768. je fis l'ouverture du Cadavre d'un homme mort le douxieme jour d'une fluxion de poitrine, qui s'etoit annoncé par la fievre, une toux Considerable et une grande difficulté de respirer, il Etoit agée de 57. ans a l'ouverture de son Cadavre. je trouvay tout le lobe droit du poumon adherent aux Côtes anstomosé au diaphragme et au pericarde, au moyen d'une matiere lymphatique Epaisie; sa substance Etoit dure noire et taberculeuse, il y avoit a sa partie inferieur vers le diaphragme un foyer purulent du volume d'un oeuf de poule. le lobe gauche Etoient assez sain et n'avoit que quelques adherences fibreuses avec la pleure.

Le Coeur Etoit Gonflé remplie de sang partie fluide et partie coagulé, et etoit aussy adherent au pericarde. la veine Cave et les veines pulmonaire Etoient remplis de sang mais les arteres Etoient vuides.

Je trouvay du Côté gauche une hernye inguinalle descendant jusque dans les bourses, formé par une portion de l'ileum et presque tout le Coecum qui avoit changé de situation, il n'etoit survenue aucun accident les parties n'etoient ny adherentes ny Etranglées; le sac herniaire Etoit Considerable, et logé dans le Cremaster avec lequel il

Etoit adherent ; il y avoit a son milieu un resserrement occasionné par deux brides du Cumastre qui leur faisoit prendre la figure d'une gourde.

Il paroit que le poumon Etoit affecté de tubercules longtems avant cette derniere maladie, mais le foyer purulent qui semble ne devoir son Existance qu'á l'inflammation vive dont le poumon fut affectée, fait voir avecquelle promptitude la suppuration peut se former dans les inflammations de ce viscere.

Troisieme Observation

sur une pleuropéripneumonie suivie de l'hidropisie de poitrine du Côté droit et dans laquelle le malade n'avoit pas plus de pente a se Coucher d'un Côté que de l'autre.

Le 8. fevrier 1769. je fis l'ouverture du Cadavre d'un homme agé de 55. ans et mort le Cinquieme jour d'une pleuresie de poitrine qui s'etoit annoncé par un gros rhume qui fut suivi d'une douleur Considerable vers les derniers vrayes Côtes du Côté gauche accompagné de fievre et d'une toux frequente et seche, il fut saigné le premier jour au bras opposé a la douleur, le mal parut se calmer mais reparut le soir, il fut resaigné le même soir de l'autre bras mais la douleur ne diminua point comme a la premiere, il fut encore resaigné le lendemain matin et soir du bras droit l'une et l'autre saignée diminuerent la douleur de Côté, ce que n'avoit pas fait celle du bras gauche. le lendemain qui Etoit le troisieme de la maladie la fievre et la douleur disparurent presque entierement et le malade ne se plaignant plus que d'envie de vomir et ayant d'ailleurs la langue Chargé et blanche on luy fit prendre l'emetique dans l'huille d'amande douce il vomit beaucoup, mais le soir la fievre la douleur et l'oppression reparurent, il fut resaigné du bras ainsy que le lendemain sans succes ; l'oppression

augmenta et le malade mourrut le Cinquieme jourr de sa maladie
sans avoir parut avoir plus de ponte a se coucher dun Côté que dun
autre, joublie adire quil se plaint aussy dun peu douleur dans la
region du foye.

e 2 Louverture du Cadavre je ne trouvay rien d'extraordinaire au bas
ventre Excepté le foye qui Etoit obstrué et plus gros quà lordinaire.
Je trouvay dans le Coté gauche de la poitrine Environ une pinte
deau jaunatre et trouble: la pleure et la membrane propre du
poumon du même Coté Etoit recouverte dune Coüene dun jaune
pâle facile a separer et a déchirer le poumon du même Côté
nétoit adherent, Etoit grisâtre, a lexterieur dun et rouge
interieurement le poumon droit Etoit tout sain Lartere pulmonaire
Etoit pleine de sang et remplie a son Entrée par une concretion
polipeuse, la veine Cave, loreillette et le ventricule droit du Coeur
Etoit pareillement remplis de sang Coagulé. les veines pulmonaires
loreillette et le ventricule gauche du Coeur ainsy que laorte Etoit
au Contraire dans un Etat devacuité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Quatrieme Observation

Sur le même sujet ou Engorgement du sang dans
le poumon gauche obligeoit le malade a se Coucher
sur le Côté malade sans quil y ait Dépanchement

Le 15. fevrier 1769. jouvris le Cadavre dun jeune homme agée
de 25. ans mort dune pleuresie de poitrine qui setoit annoncée par
une oppression considerable Crachement de sang Eger, fievre et
douleur sous la mammelle gauche il prit des tisannes appropriés
et fut saigné cinq fois sans que les accidens parussent diminué,
le sang fut toujours jeneux sec et dur aussy bien a la derniere saignée
comme a la premiere, il tomba dans un accablement Extraordinaire

la fievre ne relacha point et il mourut le quatrieme jours de la maladie.

A l'ouverture du Cadavre je trouvay les poumons adherens a la pleure qui d'ailleurs Etoit fort Enflammée ainsy que le mediastin et la membrane du poumon; toute la substance interne de ce viscere Etoit gorgé d'un sang noir et Encore fluide, j'entend du côté gauche seulement car le côté droit Etoit seulement adherent mais Etoit beaucoup moins gorgé de sang que l'autre.

J'ay oubliez de dire que le malade ne pouvoit pas se tenir Couché sur le côté droit

Le Coeur Etoit recouvert Exterieurement d'une Couche blanchâtre et dure qui Etant Enlevé le viscere Etoit dans un Etat sain; le pericarde Etoit plein d'une Eau trouble, la veine Cave oreillette et le ventricule droit Etoit remplie de sang Coagulé, ainsy que l'artere pulmonaire, l'aorte n'en Contenoit point les veines pulmonaires a oreillette et le ventricule gauche n'Etoit presque vuide.

Cinquieme Observation.

Kiste au poumon et foyer purulent dans le même viscere, qui donnoit lieu a des maux d'estomac sympathiques.

Le 26. May 1768. je fis l'ouverture du Cadavre d'une femme agée de 24 ans attaqué de la maladie veneriene et morte de phtisie pulmonaire après avoir Eté beaucoup oppressé et souffert des douleurs Considerables dans la region de l'estomac accompagné de vomissemens aussitôt qu'elle avoit mangé; a l'ouverture du Cadavre je trouvay les visceres Kistueux il n'y avoit rien d'extraordinaire au viscere du bas ventre je ne remarquay même rien a l'estomac qui fut relative aux douleurs et au vomissement qu'a voit Eprouvée

le malade.

Le poumon gauche Etoit un peut ferme et engorgé le droit Etoit Entierement skirreux et adherent au côté anstternum au diapteragme et au pericarde je trouvay sous la partie moyenne du sternum un Epanchement purulent denviron un poisson de matiere qui sétoit trouvé un foyer dans le bord du lobe anterieure du poumon du côté droit; le foyer Etoit borné par ladherence comme je lay déja dit de tout le poumon droit avec le sternum et les côtes.

On attribuoit la plus part des accidens de cette maladie a laffection de lestomac quoyquil fut sain, on savoit bien que la poitrine Etoit affectée par les Crachats purulents que rendoit le malade, mais on ne connoissoit ny l'Epanchement ny le lieu de l'Epanchement; l'Evacuation du pus si on avoit reconnu son siège auroit surement beaucoup soulagé le malade; Car il est a croire que laffection sympathique de lestomac ne venoit que de lagacement quil produisoit sur le nerf diaphragmatique qui passoit dans son foyer.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Sixieme Observation.

Difficulté de respirer et douleur dans la poitrine occasionné par lepaisissement de la plevre.

Dans le moin de septembre 1768. je fis louverture du Cadavre dun homme agé de 70. ans qui depuis longtemps soufroit des douleurs considerables dans la poitrine. et avoit une respiration tres courte et suffocative il luy prit sur la fin un vomissement [illegible] de sang qui luy dura trois jours et qui acheva de le faire périr.

A louverture du Cadavre je trouvay les intestins un peu sec lestomac Etoit remplis de sang Caillé de Caffé sans quil parut aucune erosion interieurement la plevre Etoit Epaisse de deux lignes la membrane du poumon Etoit de quatre a cinq lignes et sa dureté joint a sa couleur blanche la rendoit semblable a un Cartilage. Cet Epaississement

des membranes reduisoit le poumon a un petit volume, il Etoit d'ailleurs gorgé de sang, remplie de tubercules steatomateux, et Comprimé postericurement par deux tumeurs steatomateuse grosse Comme les deux poings qui Etoient situé Entre la plevre et lépine.

La trachée artere ainsy que les bronches Etoient remplies de sang semblable a Celuy qui Etoient Contenue dans lestomac.

Septieme Observation.

hydropisie de poitrine accompagné de la respiration suffocative.

Le 14 septembre 1768. jouvris le Cadavre dun homme agé de 70 ans qui étoit detenu au lit depuis quatre moix pour une grande difficulté de respirer, accompagné dun marasme et dune foiblesse Considerable la respiration Etoit suffocative, et il ne le tenoit Couché que sur le ventre.

A louverture du Cadavre je trouvay les poumons sains, blanc, et remplies Daire.

Je trouvais Environs deux pintes Deau Epanché dans Chaque Côté de la poitrine, le Coeur Etoit petit vuide, et les vaisseaux ne Contenoient pour ainsy dire que de lair; je trouvay la ratte petite racornie et du poid de trois onces. lestomac Etoit si petit quon laurois pris pour un intestin grêle Jusqu'au son Cul de sac qui paroissoit Encore un peut.

Jlyavoit du Coté droit une hernie inguinalle de lappendice du Cæcum. qui nétoit point adherente.

Je trouvay Enfin une Concretion blanche pareuse et fort legere, au dessus de la rotulle droite dans une Cavité quon trouve toujours formé par lecartement des fibres de la partie inferieur du muscle Crural.

Dans Cette observation la respiration suffocative et la situation particuliere du malade Etoit bien leffet de la presence des Eaux dans la poitrine; puis

qu'il n'y avoit aucune autre Cause Capable de les produire mais les Côtes n'étoient pas plus Elevées qu'à Lordinaire; et il ne se plaignoit point du batottement des Eaux parceque les poumons Etant sains ils remplissoit Exactement avec le liquide la Capacité de la poitrine. Ces soulagemens accidentels ne pouvoient point Confirmer l'Epanchement parceque Comme nous verrons il peuvent Etre produit par d'autres Causes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Huitieme Observation.

Suffocation occasionné par l'eau ramassé dans la Capacité de la poitrine.

Le 15. 8bre 1764 j'ouvris le Cadavre d'un homme agée de 30. ans, d'un temperament phlegmatique et attaqué de la maladie venerienne; cet homme Etant Convalescent d'une Suppûration de poitrine sorty dix jours pour s'en aller Chez luy ayant encore de la difficulté de respirer et une grande foiblesse et mourut subitement au bout d'un quart de lieu;

A l'ouverture du Cadavre, je trouvay toutes les parties du bas ventre dans leur Etat naturel je remarquay seulement que le diaphragme Etoit beaucoup repoussé en en bas; je le say le sternum et j'observay que le poumon gauche Etoit adherent aux Côtes dans toute son Etendue, ces adherences Etoient libres et le poumon d'ailleurs Etoit sain quoiqu'engorgée de sang. le droit n'avoit point adherent mais il Etoit affaissé sur les vertebres. livide et reduit a un petit volume par la Compression d'environ un demi septier d'eau et d'une grande quantité d'air renfermé dans le Côté droit de la poitrine qui s'étoit probablem.t Echappé du poumon par une hidatide venteuse grosse Comme une noix et formé a la partie posterieure du poumon par la rupture de sa membrane propre et le prolongement de quelques Cellulles qui Etoit aussy

ouverte, au moment que j'ouvris la poitrine et air en sortie avec
sifflement; je mis le poumon affaissé dans l'Eau et il alla au fond.
le Coeur et tous les gros Vaisseaux Etoient remplis de sang noire
et Coagulé.

Neuvieme Observation

Suffocation occasionné par une retention d'urine produite par des pierres dans la vessie.

Le 15.9bre 1768. je fis l'ouverture du Cadavre d'un homme mort suffoqué dans une nuit. Cet homme avoit une hernie inguinalle du Côté droit qui Etoit de la grosseur de la tête qu'on croyoit avoir Eté la Cause de sa mort, il avoit beaucoup d'embonpoint Etoit sujet a des retentions d'urines, et d'autres fois urinoit involontairement.
A l'ouverture du Cadavre je trouvay la vessie Extraordinairement remplie d'urine occupant tout le bassin et la region hypogastrique jusque sous l'ombilic; le rectum en Etoit Comprimé au point de ne pouvoir pas même laisser passer l'air ce qui avoit occasionné une distension Considerable dans le gros intestin au point que leurs Calibres Egalloit Celuy d'une bouteille de pinte et quil refoulloit le diaphragmes du Côté de la poitrines. les intestins grêle Etoient dans leur Etat naturel tout l'Ileum est une partie du jejunum Etoit Compris dans la hernie dont la Consistence Etoit molasse et sans ressort a Cause de l'affaissement de ces intestins qui Etoient vuides quoique sain d'ailleurs.
Je trouvay dans la vessie 25 pierres anguleuses, lisses et blanchatre ressemblante tant pour la grosseur que pour la forme a des moitiés de dez a jouer qu'on auroit Coupé diagonalement d'un angle a l'autre. la tunique vaginalle du testicule droit Etoit dilatté et contenoit une Cuillerée d'Eau les reins Etoient fort gros, le gauche

Etoit sain, le droit Etoit tuberculeux, les arteres Etoient dilattée a y laisser passer le pouce et je remarquay despace en espace des pointe de dilatature plus considerable.

Les poumons Etoient sains Excepté le droit qui Etoit adherant a la pleure. les deux ventricules du Coeur Etoit remplie de sang noir et fluide ainsy que tous les gros vaisseaux qui y aboutissent la trachée artere Etoit remplie d'une matiere semblable a de la lye de vin, comme je l'ay remarqué dans plusieurs Cadavres de personnes mortes faute de respiration.

ACADEMIE NATIONALE

Dixieme Observation

Suffocation et palpitations occasionnées par des Concretions polipeuses au Coeur, et qui ont été suivie de la mort subitte.

Le 22 9bre 1768. je fis l'ouverture du Cadavre d'un homme agée de 70 ans d'un temperament fort et sec, qui la veille Etoit mort subitement et avoit Eté auparavant sujet a des palpitations de Coeur accompagné de suffocations.

A l'ouverture du Cadavre je trouvay les poumons adherens aux Côtes, gorgé de sang sans Etre dure, le pericarde Contenoit un demi gobelet d'Eau verdatre dans laquelle nageoit des floccons blancs et tirant sur le verd, le Coeur Etoit gros et forme la graisse qui se trouve a sa base Etoit infiltré ses ventricules ses oreillettes et les gros vaisseaux arteres et veines Etoient remplies de Concretions polipeuses blanches et fermes.

C'est je Croie a cette Cause qu'on peut rapporter la mort subitte et les accidens qui l'ont précédé.

Les intestins Etoient plus rouges qu'a l'ordinaire les glandes du mesentere Etoient gonflées et skirreuses il y en avoit qui formoit

des tumeurs grosses comme des oeufs de pigeons vers les arteres illiaques et la cavité du foie. la rate Etoient fort grasse, s'etendoit jusqu'a la region Epigastrique et recouvroit tout le grand fond de sac et la moitié de la grande Courbure de l'estomac, elle pesoit cinq livre quoique cependant elle fut saine.

Le foye Etoit Engorgée mais n'étoit pas obstrué.

Onzieme Observation

Sur le même Sujet.

Le 12. May 1768. je fis l'ouverture du Cadavre d'une femme agée de 45. ans qui mourut en deux jours d'une Espece d'Etouffement convulsif je trouvay tous les viscères du bas ventre en bon Etat Excepté quatre retrissement Considerables du Calibre de l'intestin illeum a son Extremité inferieure. tous les intestins et l'estomac Etoient remplies d'air, je trouvay Entre la grande Courbure de l'estomac et le Colore une hidatide Cellulleuse grosse Comme une noix, qui Etoit remplie d'Eau. les poumons Etoient sains; le ventricule droit du Coeur et son oreillette Etoient remplies de Concretions polipeuses et de sang en partie dissout en partie coagulé, le gauche les veines Caves et pulmonaires Etoient remplies de sang, plus fluides, les arteres Etoient vuides,